



CHOSÉS VRAIES

LE KRAKEN

Le kraken est, dit-on, un poulpe d'une grandeur prodigieuse, et à l'existence duquel croient les pêcheurs de Norvège, qui, d'après Poutoppidan, affirment qu'il leur arrive souvent, lorsqu'ils sont au large, de rencontrer un de ces animaux flottant à la surface des eaux et dont le corps est si grand qu'il ressemble à une petite île; quelques-uns d'entre eux disent s'y être trompés et avoir abordé sur ce qu'ils prenaient pour une terre nouvelle, y avoir fait du feu dont la chaleur finissait par éveiller le monstre, qui s'enfonçait dans la mer en produisant un remous formidable, auquel ils n'avaient échappé qu'avec peine.

Les peuples du nord ont autant d'imagination que les Orientaux et sont portés comme eux à l'exagération; néanmoins, nous devons convenir que nous ignorons absolument à quel degré de croissance s'arrêtent ces mollusques redoutables de la famille des poulpes; cependant, que leurs dimensions atteignent celles données plus haut par le naturaliste danois, cela est absolument invraisemblable et entre dans le domaine de la fable, bien qu'il y a quelque vingt ans, un capi-



Le monstre a des bras démesurés

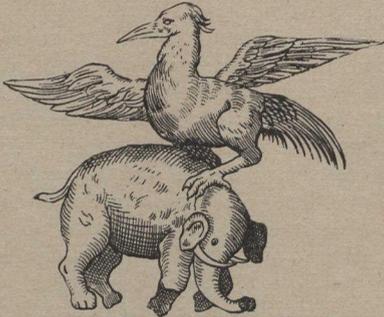
taine baleinier, revenant du nord, rencontra en pleine mer un poulpe gigantesque dont le corps, à son dire, était aussi gros qu'un tonneau, et à cet effet, lui fit lancer des harpons par ses matelots, mais les harpons ne trouvèrent pas dans la chair molle et flasque la résistance nécessaire et s'arrachaient facilement de la plaie, d'autant plus que l'animal était mort; en dernier ressort, le capitaine ayant fait passer un noeud coulant sous la queue, il s'en détacha une partie, qui fut hissée à bord à l'aide de palans, car elle pesait plusieurs centaines de kilos, d'après le récit du capitaine, mais il fallut la relancer immédiatement à l'eau, tant était grande la puanteur exhalée par cet amas de chair en décomposition.

L'OISEAU-ROC

Dans les contes arabes des Mille et une Nuits, il est très souvent fait mention du Roc, oiseau d'une grandeur et d'une force extraordinaires, capable, paraît-il, d'enlever un éléphant dans ses serres beaucoup plus facilement qu'un aigle enlève un mouton. Les Orientaux lui attribuent en outre un pouvoir magique extraordinaire, puisque, dans le conte d'"Aladin et de la lampe merveilleuse", le génie qui apparut à Aladin à une certaine période du récit est le serviteur de l'oiseau Roc, et menace Aladin des pires maux, parce que celui-ci, à l'instigation d'un méchant

enchanteur, son ennemi, avait demandé au génie un œuf de Roc pour orner son grand palais.

Cette croyance à l'existence d'un oiseau gigantesque est très répandue en Orient, en Asie,



Un oiseau-roc enserme un éléphant

aux Indes, en certaines îles, principalement en Nouvelle-Zélande. Dans cette île, les habitants croient qu'il existe encore des "Moa", nom indigène de l'oiseau fossile que nous nommons scientifiquement "Dinornis", et dont les parties de squelette trouvées indiquent que cet oiseau avait au moins trois verges de hauteur. Si c'eût été un rapace, quelle envergure aurait-il eu, si l'on prend pour base la hauteur du condor des Andes, dont la taille n'atteint pas 0m,80 et dont l'envergure est de trois verges; mais sa structure anatomique indique clairement que, comme l'apterix, l'autruche, le casoar, etc., c'était un brévipenne, incapable de voler ni d'accomplir les exploits que lui attribue la légende.

Marco Polo, célèbre voyageur vénitien, qui vécut de 1256 à 1323, et parcourut l'Orient, les Indes et le Japon, rapporte une étrange et tragique histoire, dont nous lui laissons toute la responsabilité.

Ce voyageur, d'après son dire, assista de loin, étant aux Indes, à la bataille acharnée que se livrèrent un éléphant et un rhinocéros; ce dernier, mortellement blessé par la défense de son ennemi, eut encore la force de lui enfoncer sa redoutable corne dans le ventre; l'éléphant tomba sur lui et l'écrasa de son poids; les deux ennemis succombèrent presque en même temps; à ce moment, une sorte de nuage opaque intercepta la lumière solaire sur un assez grand espace, et un oiseau d'une grandeur extraordinaire s'abattit sur les deux animaux, les saisit dans ses serres et, s'élevant avec eux d'un élan irrésistible, se perdit bientôt au milieu des nuages.



La glace est "farci" de poissons endormis

L'HIVERNAGE DES POISSONS DE L'ALASKA

Il y a une dizaine d'années, les naturalistes d'Europe et d'Amérique accueillirent avec incrédulité les récits d'un explorateur qui exposait, entre autres choses nouvelles pour la science, l'ensemble de faits suivants :

Chaque hiver, régulièrement, certaines rivières de l'Alaska sont gelées jusqu'au fond de leur lit; il n'y reste pas une goutte de liquide. Que deviennent les poissons, qui, comme on sait, pullulent dans ces cours d'eau des terres arctiques?

D'après nos naturalistes, ceux qui n'avaient pas pris la précaution d'émigrer à temps vers une eau profonde, mouraient. L'explorateur soutenait au contraire que ces poissons entraient en léthargie au début de l'hiver, qu'ils se congelaient en même temps que l'eau environnante, et qu'ils revenaient à la vie à l'approche de l'été, au dégel. C'est l'explorateur qui avait raison! Des recherches scientifiques, entreprises l'hiver dernier en Alaska, ont confirmé que, dans le fond des rivières, la glace est pour ainsi dire "farci" de poissons endormis. Il est prouvé, en outre, qu'on peut obtenir artificiellement le même résultat, en prenant quelques précautions: la principale consiste à ne pas exposer au soleil le poisson endormi dans sa glace.

Une société vient de se former à Tacoma pour exploiter cette découverte; les poissons de l'Alaska seront soumis à un procédé de congélation, transportés ensuite en Europe et rappelés à la vie.

LE MYSTERIEUX JIU-JITSU

On a cherché, par différents moyens, à expliquer les surprenants succès des Japonais, remportés aussi bien sur mer que sur terre. Les partisans des exercices physiques affirment que les Nippons doivent une bonne partie de leurs triomphes à leur mystérieux "jiu jitsu".

Qu'entend-on par cette expression? Dès la



Un homme de petite taille peut venir à bout d'un colosse

plus haute antiquité, les Japonais pratiquèrent un système de lutte bien supérieur, déclarons-le de suite, aux exercices enseignés dans nos gymnases américains. On l'a défini: l'art de se défendre sans le secours d'une arme. La véritable signification de l'expression japonaise est: l'art de lutter en cédant. De fait, un adepte du jiu-jitsu n'exécute aucun mouvement brutal en luttant. Il cède à la pression exercée sur une partie de son corps par l'adversaire, la fatigue en le forçant à se dépenser en d'inutiles efforts, et choisit son moment pour prendre sa revanche. Il l'obtient en exerçant une pression sur une partie vitale, et l'adversaire, "qui ne sait pas céder", est mis hors de combat avec un membre brisé, une dislocation des vertèbres cervicales, ou, tout au moins, un évanouissement prolongé.

C'est que le jiu-jitsu initie ses adeptes à d'étranges secrets relevant de l'anatomie. Ils arrivent à connaître le point exact des reins, du dos, des épaules, du sternum, du ventre, etc., où une rapide pression, exercée avec un ou plusieurs doigts, suffit pour produire instantanément dans l'économie du corps humain de graves désordres. Ces secrets permettent à un homme de petite taille, et même à un enfant, de venir à bout d'un colosse. Les adeptes du jiu-jitsu forment entre eux une société secrète d'où les Européens sont sévèrement exclus. C'est ce qui explique que les secrets de cet art redoutable aient été jusqu'ici aussi bien gardés.